

# Le baroque (en voit) de toutes les couleurs

Malgré les temps difficiles, les Concerts d'automne ont mené à bon port une cinquième édition qui a soulevé l'enthousiasme d'un public nombreux.

**D**e l'audace, encore de l'audace, toujours de l'audace. Il en aura fallu à Alessandro di Profio et à l'équipe dévouée qui l'entoure pour que naissent et vivent les Concerts d'automne 2020. Mais le succès suscité par cette 5<sup>e</sup> édition d'un festival qui n'a pas démenti, malgré les incertitudes, dit combien les Concerts d'automne ont eu raison de faire le pari de l'appétit de culture du public. Dès l'ouverture du second week-end, cet appétit était comblé par le grand festin du *Banquet céleste* dirigé par Damien Guillon, le contre-ténor qui, sans affect superflu, portait dans un souffle de grâce la Cantate *Ich habe Genug* de Bach. Radieuse, d'une théâtralité retenue, entre les larmes de la Mater Dolorosa et le sourire de l'Ange, la soprano Céline Scheen enlaçait sa voix dans la *Cantate BWV 84* aux



Avec la fascinante rencontre de Bach et Scarlatti, l'Ensemble Jacques-Moderne mettait en miroir deux visages de la foi et de l'émotion baroque.

(Photo : Rémi Angeli)

volutes du hautbois et du violon, avant que les deux voix en communion n'entraînent les cœurs émerveillés sur les pas de Bach empruntant le chemin

du *Stabat Mater* de Pergolèse. Le lendemain, bouillonnant d'énergie, incisif, envoûtant, réinventant à chaque instant les couleurs, l'émotion et la

ferveur, l'Ensemble Jacques-Moderne, sous la direction de Joël Suhubiette, mettait en miroir Bach et Scarlatti. Passionnante rencontre que celle de

ces deux visages de la musique et de la foi, qui chacune, chantant en sa langue musicale maternelle la prière de la terre où elle est née, regarde vers le même ciel.

Dimanche, à l'heure de l'ultime rendez-vous, des voix indignées s'élevaient dans les rues, pour défendre la liberté d'expression. Après quelques mots de François Bazola, le directeur artistique de l'ensemble Consonance et une minute de silence, commençait avec *Continuo*, un voyage en quête d'expériences nouvelles, fruits d'une recherche commune entre musiciens cultivant la liberté. Chaloupant les airs de Bach, ébouriffant Monteverdi et Purcell à Broadway, le baroque y rencontre le jazz, improvisant de nouvelles voies en se... déroutant.

Cor. NR : Philippe Haller